

## TECHNOLOGIE.

X. De Maistre a mis quarante-deux jours à exécuter un voyage autour de sa chambre, et à rendre compte de ses impressions en face de quelques objets qui s'y trouvaient. Ce nombre de jours multiplié par celui de toutes les choses déposées à l'Exposition universelle de 1867, donnerait certainement une somme de temps supérieure à la longueur de la vie humaine; aussi le travail de tous les écrivains, chargés d'en faire des comptes rendus, ne suffira-t-il pas à expliquer tous les objets qui se trouvent dans ce vaste temple de l'industrie; et chacun d'eux, ne pouvant s'occuper des choses exposées, dans leur ordre de classification, décrit plus particulièrement celles qui appellent son attention.

Comment en serait-il autrement? on ne parvient pas même à tout voir, et sans un obligant, il est probable que le Champ-de-Mars aurait repris son ancien aspect, avant que j'eusse remarqué plusieurs choses, pourtant assez curieuses, devant lesquelles je suis passé bien des fois sans même les apercevoir.

C'est ainsi que me trouvant en face du Cercle international, je me disposais à y entrer, mais le souvenir de la tour de Babel avec sa confusion des langues, me revint à propos, en mémoire, je m'arrêtai... Mes yeux se portèrent machinalement du côté du n° 31 de la galerie d'Iéna, j'aperçus un écriteau placé sur des calorifères de formes différentes, tous propres à faire la cuisine sans répandre d'odeurs; aptes surtout à donner des rôtis de toute espèce et des mieux réussis. Me rappelant alors cet aphorisme de l'illustre Brillat-Savarin: « On devient cuisinier, mais on naît rôtisseur, » je m'approchais afin de savoir si l'inventeur avait compris les préceptes de ce grand maître. Bientôt je fus émerveillé de la promptitude avec laquelle on peut faire cuire, tout à la fois ou successivement, biftecks, côtelettes, poissons, œufs sur le plat, macaroni au grain, gigot, poulets, dindon, etc. Ces mets, sortant de l'appareil, présentent à l'œil la couleur dorée la mieux réussie, et une odeur des plus séduisantes. Le jus, contenu dans le vase servant de lèche-frite, est abondant, succulent, avec l'aspect d'un magnifique caramel. Je ne suis pas gourmand, pourtant je ne pus résister à la tentation de goûter à un poulet cuit par ce procédé. J'affirme sans crainte d'être démenti, que les houppes nerveuses du palais du gourmet le plus délicat en seraient délicieusement impressionnées.

Ce n'est pas le seul bon côté de ces appareils, ils en ont un autre que personne ne dédaigne; ils sont simples, riches ou gracieux, commodes et peu coûteux; ils conviennent à la demeure du riche comme à celle du pauvre, l'ouvrier y trouve le moyen de chauffer son logement tout en faisant cuire sa nourriture sans que la moindre odeur s'y répande. Il y a même des

appareils d'une forme si ingénieuse qu'ils cuisent tout en servant de chauffettes, dont les parois en verre, ou en cristal, permettent de surveiller de l'extérieur la cuisson des mets à l'intérieur sans les déranger; d'autres tellement simples qu'ils peuvent se placer sur le premier vase venu dans lequel on rôtit tout ce qu'on désire; l'on peut en avoir, depuis le prix incroyable de deux francs.

Afin de me résumer en quelques mots, je dois dire que ces appareils fonctionnent avec toute espèce de chauffage, qu'on peut les employer avec tous les genres de cheminées; qu'ils servent à faire la cuisine sans répandre d'odeur, en même temps qu'ils chauffent la demeure du riche comme celle du pauvre, ils cuisent dessus et dessous le foyer simultanément, des mets différents.

L'inventeur b. s. g. d. g., dont nous ignorons le nom (on dit que c'est une dame du faubourg Saint-Germain), a rendu un véritable service au public, en lui livrant des appareils de chauffage utiles à tout le monde, commodes, économiques, simples ou élégants, utilisant le calorique perdu dans tous les autres systèmes connus. Ils peuvent servir pour les maisons particulières, sur les navires, comme dans les plus grandes administrations, suivant leurs proportions de construction.

Que ceux qui ont intérêt à les connaître aillent les voir, et les jugent par eux-mêmes; c'est le moyen le plus sûr d'en bien établir la réputation.

On les trouve chez M. Coste constructeur principale, rue Easfroid, n° 14. — Et à l'Exposition au rez-de-chaussée du Cercle international, galerie d'Iéna, 31, au comptoir des découvertes utiles dirigé par un homme intelligent, M. V. Frick.

